

Présenté
par le



Le Sénat présente

Mime en Mai

6, 7 et 8 mai 2006

Avec

Les Accroches-Lune	ParaPiglia	Une initiative de l'association 
Ayuko	Pas de Dieux	
Estelle Bordaçarre	Dimitri Rekathevski,	
Nathalie Clerc	Mélanie Thibault	
Sabine Fontaine	et Yuko Masuki	
Andrea Ghilardi	Le Théâtre Suspendu	
Korina Kotsiri	Tonia Vasilakou	
Compagnie Midori	et Kailton Vergara	
...		

Partenaires de l'évènement



Entrée gratuite

Spectacles de mime en plein air
à partir de 14h

Jardin du Luxembourg, Paris VIème
M° Odéon ou
Notre-Dame-des-champs
RER Luxembourg

Kiosque à musique
Entrée Saint-Michel

Plus d'infos sur www.mimeenmai.new.fr

Contact : mimeenmai@free.fr - Jennifer 06 09 49 65 82

Une initiative de
l'association

mime
en
ai...

Avec



le Cèdre
Rouge

Contact
mimeenmai@free.fr

www.mimeenmai.new.fr

Informations
Audrey 06 29 45 91 32

Le Sénat présente

une initiative de l'association Mime en Mai

Mime en Mai

les 6, 7 et 8 mai 2006 au Jardin du Luxembourg

contact : mimeenmai@free.fr - Audrey 06 29 45 91 32



Au détour d'une rue, vous les avez déjà rencontrés ? Etes en collants noirs, visages peints en blanc, tâtant des murs invisibles, ouvrant des portes inexistantes, regardant par une fenêtre imaginaire ?

Vous venez de passer de l'autre côté du miroir et vous n'êtes pas au bout de vos surprises... Poésie et surréalisme sont sur les talons de votre lapin blanc... Un univers insoupçonné où le corps en mouvement parle au-delà des mots et des cultures.

Car l'art du mime tend à l'universel. Entre deux guerres, en France, Etienne Decroux étudie le mime en grammairien. Il décompose le langage corporel en éléments dénués de sens propre déchiffrable, puis cherche à comprendre les règles permettant de les recomposer en ensembles signifiants. Cette démarche déterminante permet de faire abstraction de la tradition d'imitation qui rendait le mime désuet, et d'envisager des approches esthétiques nouvelles, de donner à cet art une dimension surréaliste, symboliste et abstraite.

Appelé tantôt pantomime, théâtre gestuel, théâtre du mouvement, danse d'expression, le mime puise à la source d'imaginaires fabuleux, bouscule nos repères, nous initie à des dimensions subtiles de l'être.

Les jeunes compagnies de mime expriment une poésie rare. Chacun d'entre vous découvrira en ce début mai, la modernité de leur art et la diversité de son vocabulaire à travers des créations originales.



En organisant **Mime en Mai**, le projet associatif a pour objectif de rendre l'art du mime accessible à un large public.

Replacer le mime en plein air, c'est lui redonner une dimension populaire.

De tout temps le jardin du Luxembourg est très fréquenté par tout public. Il est le lieu d'un brassage culturel, particulièrement en mai. « Non-public » et « initiés » à l'art du mime pourront s'y rencontrer.

Dans ce cadre, le mime démontrera sa capacité de médiation aujourd'hui nécessaire partout notamment dans nos banlieues. Dans une France qui se métisse, où les univers culturels se confrontent - faute d'écouter au-delà des mots et des textes - le mime renvoie à un échange à vocation universelle qui s'incarne dans le geste et le mouvement.

A travers trois jours d'animation et une programmation diversifiée, l'art du mime prouvera sa capacité à approcher le passant, à entamer un dialogue, à l'emporter dans ses univers.

A l'heure où le Centre National du Mime, organe fédérateur, connaît des difficultés, l'école internationale de mimodrame Marcel Marceau vient de fermer ses portes. Avec la bienveillante coopération du Sénat, l'association amènera les jeunes compagnies à réfléchir et à travailler ensemble, à créer un réseau fort, capable de transmettre et de développer l'art gestuel. Mime en Mai initiera un évènement déclencheur d'une dynamique.

Le projet amorcera la mise en place d'un cadre de soutien à la nouvelle génération de mimes.

A long terme, notre objectif est la mise en place dans le cadre de la programmation culturelle du Sénat, d'un « festival du mime » capable de tisser le lien indispensable entre cet art, les médias et les politiques.



Sous la tutelle du Sénat, le Luxembourg est une promenade privilégiée des enfants et de leurs parents, d'étudiants et de touristes. Le jardin est un siège de manifestations artistiques.



Le kiosque du Luxembourg

Depuis le début des années Trente, la famille Desarthis propose des spectacles de guignols aux enfants. Le maintien de cette tradition va de pair avec le dynamisme et l'innovation des événements culturels : concerts de toutes sortes de musiques, parcours musicaux, expositions sur les grilles. Le Sénat souhaite promouvoir la culture, au sein des lieux magnifiques qui lui ont été confiés. Dans ce cadre, le jardin du Luxembourg est un lieu privilégié d'échange et de partage entre le Sénat et les promeneurs.

Des générations successives de rêveurs, sensibles au charme du jardin, s'y laissent aller à une certaine nostalgie, celles des courses de voiliers sur le grand bassin, des promenades en poney, des courses de tricycles ou encore des kiosques à musique.



Durée approximative de chaque représentation : 20 minutes

PROGRAMME PREVISIONNEL

Samedi :

14h Dimitri et Yuko
14h20 Hanako I
14h40 Midori
15h Dimitri et Mélanie
15h20 Korina Kotsiri
15h40 Andréa Ghilardi
16h Nathalie Clerc
16h20 Dimitri et Mélanie
16h40 Hanako II
17h10 Sabine Fontaine.
17h20 Le théâtre Suspendu

Dimanche :

14h Pas de dieux
14h20 Hanako III
14h40 Midori
15h Korina kotsiri
15h20 Dimitri et Yuko
15h40 Hanako IV
16h Ayuko
16h20 Dimitri et mélanie
16h40 Le Théâtre Suspendu
17h (changement de décors)
17h20 Les Accroches-Lune

Lundi :

14h Antonia et Kailton
14h20 Estelle Bordaçarre
14h40 Dimitri et Yuko
15h Sabine Fontaine
15h20 Antonia et Kailton.
15h40 Parapiglia
16h Les Accroches-Lune
16h20 Estelle Bordaçarre
16h40 Nathalie Clerc
17h Sabine Fontaine
17h05 Andréa Ghilardi
17h20 Ayuko



Tonia Vasilakou et Kailton Vergara

Influencés par des peintres surréalistes, les deux artistes sont unis par le besoin de rechercher à travers de leur corps et quelques accessoires, les images, rapports et atmosphères qui pourront atteindre l'inconscient des spectateurs et l'éveiller par quelques étincelles sarcastiques.

Tonia Vasilakou : Après avoir travaillé et étudié le théâtre en Grèce, elle vient compléter sa formation au sein de l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris de Marcel Marceau.

Kailton Vergara : Originaire du Brésil, il continue sa recherche artistique en France à travers des performances du théâtre corporel, du cirque, de la danse contemporaine et du mime.



Le Théâtre Suspendu

La démarche de création de la compagnie s'attache à faire naître une nouvelle forme d'écriture ouverte et pluridisciplinaire. Le Théâtre Suspendu réinvente des spectacles faits d'images, de rythmes et de poésie visuelle.

S'affranchissant des barrières de la langue,

l'association développe toutes formes d'arts gestuels et visuels.

Cette volonté d'internationalité se reflète au sein de la troupe des artistes même : la compagnie

compte en effet trois mimes, formés à l'école internationale de mimodrame Marcel Marceau, venant chacun d'horizons artistiques différents : mime, danse, théâtre, Arménie, Japon, France...

www.theatresuspendu.com





ParaPiglia

ParaPiglia naît de la rencontre entre Luca Lomazzi et Stefano Amori à l'école internationale de Mime Marcel Marceau. Le mot italien Parapiglia n'a pas de traduction en français.

Il désigne le mouvement des gens en panique extérieure. C'est un état d'esprit et le duo ParaPiglia veut en être la représentation concrète. ParaPiglia puise son inspiration dans la réalité ou dans l'absurdité la plus complète, en cherchant à désacraliser le drame ou tournant la tragédie en dérision..



www.parapiglia.it

Pas de Dieux

Pour la Compagnie, fondée en 2004, le geste est le principe de tout récit dramatique. Le geste est le principe de l'action, du drame, du mouvement. Il s'allonge et se ramifie, crée un récit comme sa propre logique. La compagnie se fonde sur la recherche en mime corporel élaboré par Etienne Decroux. Brésilien, japonais, français, coréens ils ont intégrés les recherches organiques de « l'Anthropologie Théâtrale » : au-delà du mouvement corporel, le langage parlé contribue à révéler la poésie comme principale raison d'être.



www.pasdedieux.com



Estelle Bordaçarre «Michelle»

Formée au Théâtre Ecole du Passage en 1991. Estelle pratique, depuis, la danse butô, le théâtre gestuel, la marionnette, auprès de compagnies telles que le Nada Théâtre, le Théâtre du Mouvement... Le clown a fait irruption dans sa vie il y a un an, le nez rouge s'impose et le personnage de Michelle prend corps sous les bons auspices d'Alain Gautré.



Michelle, dans «Rien» interroge l'improbable réalité des choses, le vide qui l'entoure, la fascine et la façonne, ces riens visibles invisibles.

Ayuko

Ayuko crée, en 2001, une troupe de théâtre gestuel « YU-SHI DAN » et commence son exploration de l'expression corporelle.

En 2003 elle vient en France pour explorer davantage les possibilités du théâtre gestuel, et les « possibilités de son corps ».

Elle intègre l'école du Mimodrame Marcel Marceau, où elle monte trois pièces : le solo Cocon Rouge, Au bureau, et Takara. Elle y mélange l'art du mime et celui du conte japonais. Ayuko continue aujourd'hui à travailler la méthode Decroux au sein de l'école Hippocampe.





Andrea Ghilardi

Metteur en Scène et mime Andrea présente « Les Paroles Ambulantes ».

La pièce est basée sur un livre d'Eduardo Galeano. A travers des légendes, elle nous invite à découvrir l'univers de plusieurs types de personnages. Elle met à nu leurs rêves et leurs fantômes. Elle nous renvoie à nous même.



Les Accroches-Lune



Issus de l'école Marcel Marceau ces deux mimes fondent La compagnie Les Accroches-Lune qui vise à la diffusion du spectacle vivant à travers les arts du mime et de la danse. Par les thèmes qu'elle aborde, la compagnie suscite la poésie.

Elle veut apporter un sang neuf au théâtre gestuel tout public. De nombreuses références nourrissent son imaginaire : les artistes du cinéma muet, (des Grands du burlesque américain et français, en passant par Murnau, Lang...), le conte, sa féerie et son fantastique (Andersen n'est jamais loin des Grimm, de Poe, Maupassant ou Burton). Les comédies musicales des années 50 sont également des sources d'inspiration, sans oublier Jacques Tati et le théâtre gestuel d'aujourd'hui. Les mimes continuent de boire aux deux sources qui ont baigné leur enfance: la danse et la bande-dessinée.



Brigade d'Interventions Spatiales

Issu de l'Ecole Marceau, Dimitri Rekatchevski, à la fois metteur en scène et acteur est, «multifonctionnel» : chef d'orchestre, marionnettiste et grand penseur.

Il s'est inspiré ouvertement de Litz et a révolutionné ainsi l'approche du mime. Ni pantomime, ni théâtre



corporel, bien qu'il sorte de l'école Marceau, il prend part à ce qui sera l'avant-garde contemporain du geste.

Dans la nuance et l'absurde, Mélanie Thibault, actrice et collaboratrice de Dimitri Rekatchevski. Actrice d'abord, mime ensuite, elle donne à voir ce qui est impossible à représenter.

Dimitri Rekatchevski joue également avec Yuko Masuki qui fait partie de la B.I.S.

Nathalie Clerc

Nathalie Clerc est diplômée du théâtre de l'école de mime dirigée par Corinne et Steve Wasson. Elle a fait ses toutes premières classes avec Ivan Bacchiocchi professeur de l'école Marceau, et Thomas Lehart (anthropologue au Pomona Collège, Etats-Unis).

Son art mêle son expérience du théâtre, de la danse, du mime et allie une intensité dramatique exceptionnelle à la légèreté de l'être dansé.





Sabine Fontaine

Issue notamment de l'enseignement de Jacques Lecoq, l'anthropologie théâtrale, le mime corporel et d'études en arts du spectacle. Elle travaille dans le théâtre depuis une dizaine d'années, d'abord en Lorraine puis à Paris.



Sa recherche, particulièrement organique, se nourrit de textes contemporains étrangers, d'oeuvres classiques ou de poèmes dans un théâtre simple et vivant, où il s'agit de suggérer plutôt que nommer.

Korina Kotsiri

D'origine grecque, Korina se présente comme un «corps castelet». A travers le mélange du mime et de la marionnette, l'artiste donne vie aux objets et modifie la perception de nos sens.



